

## Bibliographie de Son Éminence Chöje Ayang Rinpoche



Son Éminence Chöje Ayang Rinpoché est né dans une famille de nomades au Tibet oriental (Kham). À sa naissance, des signes spéciaux sont apparus. Sa mère rêva d'un être semblable au Bouddha qui émanait d'un vajra d'or qui fusionna au sommet de sa tête. Lors d'un autre rêve, une lumière brillante apparut, comme une étoile filante venant de l'ouest. Elle se dissout dans son corps, remplissant toute la terre et le ciel d'une lumière rouge.

Le jeune garçon fut reconnu par une délégation de hauts lamas, y compris Sa Sainteté le 16ème Gyalwang Karmapa, Ayang Drubchen Tenpai Nyinpa, Nelong Drubchen, Traleg Kyagbon, et le tuteur de Sa Sainteté Drikung Kyobgon Chabra Rinpoché, comme l'émanation de l'esprit (la sagesse) de terton Rigdzin Tcheugyal Dorje et la septième incarnation du fondateur du monastère Ayang à l'Est du Tibet (Kham), qui a été construit vers 1580 C.E. comme une partie du principal monastère Drikung.

Il prit les vœux de moine et reçut sa première formation à Drikung Thil Changchub Ling, le principal monastère Drikung Kagyu au Tibet central. De 1951 à 1955, il a étudié au Collège de Philosophie Drikung Nyima Changra au Tibet central. De Khenpo Tsense Sangpo il a reçu toutes les initiations et enseignements Nyingthig ainsi que son premier enseignement du Phowa selon la tradition Nyingma.

Du grand lama Drikung Nyizong Tripa, il a reçu toutes les initiations du Rinchen Ter Dzod et du Kagyu Nag Dzod. De son propre monastère, Ayang Thupten Rinpoché, qui était aussi le tuteur du chef de la lignée Drikung, lui conféra les enseignements des Six Yogas de Naropa et le Mahamoudra. Il reçut des enseignements sur le Phowa Drikung à la fois de Sa Sainteté Drikung Kyobgon Chetsang Rinpoché et de Sa Sainteté Drikung Kyobgon Chungsang Rinpoché, les chefs de la lignée Drikung, au cours du Phowa Chenmo, qui n'a lieu qu'une fois tous les douze ans. Il a reçu l'Upadesha (précisant des instructions) par le grand yogi Nyingma Rahor Chödra Rinpoché.

Après avoir reçu le titre de Lama en 1955, Rinpoché partit en pèlerinage pour de nombreux lieux saints de Guru Rinpoché. À Phulung dans le sud du Tibet, où Guru Rinpoché avait pratiqué le Phowa, il fit une longue retraite. Après avoir terminé la retraite, il effectua une offrande puja qui fut suivie par de nombreux membres de la tribu Naga. Ils apportèrent des offrandes et circumambulèrent son lieu de retraite, tout en récitant beaucoup de mantras de Guru Rinpoché. Rinpoché senti que c'était un grand signe qui pourrait signifier qu'il enseignerait le Phowa dans les pays étrangers à l'avenir.

À Phulung, il reçut l'équivalent d'un niveau occidental de docteur en philosophie en 1959. Il reçut de nombreux autres enseignements, initiations et bénédictions de transmission orale, y compris l'initiation de Kalachakra de Sa Sainteté le Dalaï Lama à Norbu Lingka à Lhassa. De Sa Sainteté le 16ème Gyalwang Karmapa à Rumtek il reçut les initiations et les transmissions orales du Chagchen Kundzod Chig She Kundrol et une introduction spéciale au Mahamoudra. De Sa Sainteté Dilgo Khyentse Rinpoché au Bhoutan, il a reçu le Dam Nag Dzog qui contient l'essence de toutes les initiations de toutes les écoles.

Après être devenu l'un des premiers lamas Drikung à quitter le Tibet en 1959, la connexion profonde de Rinpoché avec la pratique Phowa a été reconnue quand il lui a été demandé par de nombreux grands maîtres, y compris Sa Sainteté le 16ème Gyalwang Karmapa, Sa Sainteté le Dalaï Lama et Sa Sainteté Dudjom Rinpoché, de voyager à l'Ouest et enseigner cette pratique puissante grâce à laquelle même les praticiens inexpérimentés peuvent recevoir des signes forts et sans équivoque de l'accomplissement.

Ayant fait cela sans relâche de 1982 jusqu'à ce jour, et après avoir étendu son enseignement vers les pays de l'Est, y compris Taiwan, le Japon et Hong Kong, il n'y a maintenant peut-être pas de lama tibétain plus identifié avec la transmission de Phowa au monde que Son Éminence Chöje Ayang Rinpoché.

En tant que lama Drikung Kagyu qui détient les deux lignées Nyingma et Drikung, Rinpoché continue la succession ininterrompue de maîtres réalisés depuis le Bouddha suprême Dorje Chang / Vajradhara jusqu'à nos jours. En 2003, il a reçu le titre de Dharma Régent (Chöje) par les Maîtres de la lignée Drikung à Dehra Dun, en Inde.

Ayant été reconnu comme la réincarnation de Terton Rigdzin Chögyal Dorje, Ayang Rinpoché a souhaité en savoir plus sur ses activités dans ses vies antérieures. Heureusement, Terton Chögyal Dorje avait écrit sa propre autobiographie, dans laquelle il a déclaré qu'il se rappelait d'un certain nombre de ses vies passées très clairement.

Il y a 2 500 ans, il avait été un disciple du Bouddha Sakyamuni, un bodhisattva appelé Ze Pai Tok (tib.) ou Ruchiraketu (Sansk.). À la Montagne du Pic des Vautours, Ruchiraketu demanda au Bouddha la raison de la relativement courte vie de l'Illuminé. Ruchiraketu alors raconta son rêve d'un magnifique tambour d'or qui brillait comme le soleil et était entouré par des Bouddhas. Lorsque le tambour était frappé, il émettait des versets de confession. Ce récit est noté dans le Sutra Sublime Lumière d'Or, qui peut être téléchargé en traduction anglaise depuis <http://www.fpmt.org/teachers/teachings/sutras/golden-light-sutra/download.html>. Décrit comme le roi des sutras, son pouvoir de bénédiction pour provoquer la réalisation spirituelle, la guérison, la purification karmique et la paix est très grand. Il a également été traduit en de nombreuses autres langues.

Terton Chögyal Dorje a également été l'un des vingt-cinq principaux disciples de Guru Rinpoché nommé Langdro Lotsawa (également connu sous le nom Langdro Konchok Jungne), un ministre influent à la cour du roi Trisong Detsen. Après être devenu un moine, il

a traduit les enseignements du dharma du sanskrit en tibétain. En raison de sa pratique, il pouvait envoyer des éclairs comme s'il tirait des flèches où il voulait, libérer les humains aussi bien que les non-humains. À sa mort, il se manifesta comme une étendue de lumière et ne laissa aucun corps.

Dans une autre vie, Tertön Chögyal Dorje se souvient qu'il avait été Repa Shiwa Ö, l'un des huit grands fils de cœur de Milarepa. Une brève description de son histoire peut être trouvée sur [http://www.dzogchenmonastery.org/repa\\_shiwa\\_o.html](http://www.dzogchenmonastery.org/repa_shiwa_o.html) et sa fameuse rencontre avec Milarepa est racontée dans les Cent Mille chants.

Comme l'émanation de l'esprit de Chögyal Dorje, Rinpoché retrace aussi sa ligne d'incarnation de Dagpo Tashi Namgyal Kunchen (1512-1587), qui était à la fois le descendant et la réincarnation de Gampopa, et était l'auteur du "Mahamoudra-Le Clair de Lune", un des plus grands manuels de pratique dans le canon bouddhiste tibétain, et "Clarifier l'Etat Naturel", un guide pour le méditant inégalé par sa clarté et ses conseils pratiques. La deuxième réincarnation de Dagpo Tashi Namgyal Kunchen et auteur de sa biographie était Tulku Sangpo Dorje (1634-1700). À partir de ces grands maîtres la ligne d'incarnation remonte à Vimalamitra, Gampopa et Padmasambhava. (Voir schéma ci-dessous.)

Les noms de Rinpoché sont Konchog Tendzin Chogyal Dorje, Konchog Chogyab, et aussi le nom de son monastère au Tibet oriental: Ayang Tulku (Rinpoché).



Avec son humilité habituelle, Ayang Rinpoché dit que, alors qu'il a naturellement de la dévotion envers Guru Rinpoché et Milarepa et fait confiance aux paroles de son maître racine Sa Sainteté le 16ème Gyalwang Karmapa, comment peut-il être certain qu'il est vraiment la réincarnation du grand Tertön Chögyal Dorje? (En fait, après de nombreuses demandes répétées des étudiants suscitées par une partie de cette histoire, il a l'habitude de dire en plaisantant à ses disciples dévoués qu'il doit avoir été un chien qui a mordu un grand maître dans une vie antérieure!)

La réponse à cette question est contenue dans deux phrases dans l'autobiographie de Chögyal Dorje. La moitié de chaque phrase est écrite en tibétain, et l'autre dans une langue qu'Ayang Rinpoché a pu identifier comme langue des Dakinis. Vivant maintenant en Inde,

Rinpoché a cherché quelqu'un pour traduire cette écriture mystérieuse des Dakinis. Il a découvert que le Vénérable Kamtrul Rinpoché, qui vivait à Dharamsala et était déjà très âgé, avec une vue défaillante, possédait cette connaissance rare. Le Vénérable Kamtrul Rinpoché a bien voulu lire et traduire les phrases, et a confirmé qu'elles incluaient en effet l'écriture des Dakinis.

### **Première phrase:**

Première moitié en tibétain: **Tse Tsing Ma**: la vie suivante

Deuxième moitié en langue Dakini: **Ga Yu Ta Ji**: Gayu ou Gaba est la ville natale. Ta veut dire cheval.

Le Vénérable Kamtrul Rinpoché dit à Ayang Rinpoché que la première demi-phrase est tout à fait claire, indiquant que Terton Chögyal Dorje prédit sa prochaine renaissance. La seconde moitié est Gayu / Gaba et Ayang Rinpoché dit qu'il est né dans un endroit appelé Gaba. Puis le Vénérable Kamtrul Rinpoché a demandé s'il y a une chose ou un lieu près de Gaba avec le son Ta. Ayang Rinpoché a répondu que, bien qu'il n'y ait rien à voir avec un tel son, il était lui-même né dans l'année du cheval - qui en tibétain est Ta. Donc le Vénérable Kamtrul Rinpoché a confirmé que la première phrase dit que la prochaine renaissance de Terton Chögyal Dorje serait dans un endroit appelé Gaba durant l'année du cheval.

### **Deuxième phrase:**

Première moitié en tibétain: **Lam Samo**: Le profond chemin du Phowa

Deuxième moitié en langue Dakini: **Powin Da Din Jing**: avec un grand succès.

À ce stade, le Vénérable Kamtrul Rinpoché dit qu'il semble que les deux phrases sont en effet à propos d'Ayang Rinpoché et prédisent avec précision sa naissance et ses activités du Dharma ultérieures.

Ainsi, avec ces deux phrases écrites au cours de la vie du Terton Chögyal Dorje dans deux langues différentes, le grand Terton (découvreur de trésors cachés) prédit sa prochaine réincarnation et ses activités futures, et a confirmé Ayang Rinpoché sans aucun doute comme sa réincarnation authentique. En outre, lorsqu'on lui a demandé ce pour quoi Terton Chögyal Dorje était surtout connu, Ayang Rinpoché a répondu "pour Phowa et pour l'introduction à la Vraie Nature de l'Esprit." Dans sa vie actuelle, bien sûr, Rinpoché est en effet reconnu à la fois pour Phowa et pour la façon unique, puissante et efficace, avec laquelle il peut introduire ses disciples à leur vraie nature.

Bien que sa biographie écrite commence avec la naissance du bouddhisme il y a 2 500 ans, au moment où il est devenu le Bodhisattva Ruchiraketu accompagnant le Bouddha Sakyamuni, le grand être que nous connaissons comme Ayang Rinpoché avait déjà été engagé dans des activités du Dharma pendant un nombre incalculable de vies, comme mentionné dans le Sutra de la Lumière Dorée.

Puisse chaque être avec n'importe quelle connexion avec son Éminence Ayang Rinpoché conserver chaque mot qu'il prononce, et à chaque instant que nous sommes en mesure d'être avec lui, et toujours suivre ses conseils pour "Essayez de notre mieux !"

*Ce document a été compilé à partir d'un certain nombre de sources par Ani Martha Hamilton, Vincent Cheng, Becky Loy, Mark Tayrien et Jane Crancher. L'entière responsabilité de toutes les erreurs est prise par Jane Crancher.*

*Traduction française : Amitabha Terre Pure*